

# LIT!

UNE PRODUCTION DE

*bouge de là*

DOSSIER  
DE PRESSE

[WWW.BOUGEDELA.ORG](http://WWW.BOUGEDELA.ORG)

# Ô LIT!

4 ANS ET +  
55 MINUTES

CONCEPTION ET DIRECTION CHORÉGRAPHIQUE **HÉLÈNE LANGEVIN**  
ASSISTANCE À LA CHORÉGRAPHIE ET RÉPÉTITEUR **JEAN-FRANÇOIS LÉGARÉ**  
INTERPRÈTES-CRÉATEURS **GUILLAUME CHOUINARD, EMILY HÖNEGGER, MYRIAM TREMBLAY, JULIE TYMCHUK ET NATHAN YAFFE**  
SUBSTITUTS **ÉLISE BERGERON, JOANNIE DOUVILLE ET ALEXANDRE PARENTEAU**  
MUSIQUE **BERNARD FALAISE ET ÉRIC FORGET** SCÉNOGRAPHIE **VÉRONIQUE BERTRAND**  
ÉCLAIRAGES **CAROLINE ROSS** COSTUMES **SHARON SCOTT** MAQUILLAGES **SUZANNE TRÉPANIÉ**

Berceau de l'amour, lieu de rêverie et de solitude, terrain de découvertes et de jeux, le lit est un endroit intime et privilégié pour l'enfant. Dans *Ô lit!*, la chorégraphe Hélène Langevin explore quatre moments de l'enfance pendant lesquels bébés, enfants et adolescents font de leur lit le territoire de tous les possibles. Des premiers mouvements d'éveil aux débordements de l'adolescence, la danse exprime des univers contrastés où la poésie se confronte à l'énergie, et la réalité au rêve.

## LE LIT DU BÉBÉ, LIEU DE DÉCOUVERTE

Le lit est un cocon dans lequel le petit enfant continue de grandir et de se développer, un lieu intime et douillet. D'une facture très réaliste, la danse retrace les étapes du développement de la psychomotricité de 0 à 1 an, en empruntant

la gestuelle de l'enfant, de l'acquisition des premiers gestes d'autonomie - pousser avec les mains, se retourner sur le dos et sur le ventre, ramper, marcher à quatre pattes - jusqu'aux premiers pas. L'enfant est présent dans son corps et son environnement proche, qu'il découvre par le toucher et le regard.

Pour les danseurs, il s'agit de désapprendre le mouvement, de briser la coordination et l'aisance du corps pour retrouver les gestes du bébé et leur force originelle.



## LE LIT DU PETIT ENFANT, LIEU DE L'ÉMOTION

Entre 4 et 8 ans, l'enfant apprend à exprimer et à gérer ses émotions, à canaliser son énergie débordante. C'est l'âge où il fait le deuil de sa fantasmée toute-puissance et se confronte à la volonté des autres.

Le lit est ici montré comme lieu de punition, de solitude, de retrait nécessaire pour calmer la colère. Dans ce tableau, une petite fille qui vient de fracasser un carreau de fenêtre avec son ballon,

est envoyée dans sa chambre, où elle laisse exploser sa colère jusqu'à briser son toutou préféré. Sur scène, la jeune fille est entourée de trois danseurs qui, faisant écho à ses émotions, amplifient sa gestuelle colérique. Après la tempête, elle découvre comment se recentrer et calmer la crise. Son père lui propose de fabriquer une cabane à histoires où il lui racontera l'histoire de *La jeune fille aux mains de bois* (théâtre d'ombres).

Illustrations : Manon Gauthier





## LE LIT DE L'ENFANT, LIEU DE L'IMAGINAIRE

Seul dans sa chambre, un garçon de huit ans rêve pour tromper son ennui. Les super héros sont les personnages du film qu'il s'invente. Le lit devient son camp, le territoire qu'il faut défendre, un champ de bataille.

C'est par le regard du petit garçon que tout apparaît et disparaît. Dans un univers surréaliste et toujours changeant, qui fait quelques clins d'œil à la bande dessinée, les danseurs incarnent les situations rocambolesques imaginées par l'enfant : être kidnappé, se sauver, combattre les méchants, affronter le danger, devenir un « transformer » .

## LE LIT DE L'ADOLESCENT, LIEU DE LA TRANSFORMATION

Entre 12 et 16 ans, l'enfant entre dans la période du bruit et du désordre, du changement, des contradictions, de la rébellion contre l'ordre établi. Le lit quitte la chambre pour s'installer au sous-sol. On saute sur le lit, on le déplace, on chahute avec les oreillers, on fait le party... avant de quitter le monde de l'enfance et la maison familiale.

La danse se fait plus énergique, plus rock. La structure du lit se déploie, éclate dans l'espace pour devenir instrument de percussion, se transforme en échelle que l'on emprunte pour accéder au monde des adultes.



Illustrations : Manon Gauthier

Coproducteurs



AGORA DE LA DANSE



Ô LIT! - BOUGE DE LÀ



Bouge de là

## LA COMPAGNIE

Privilégiant à la fois une véritable approche contemporaine et un métissage des arts, **Bouge de là** propose aux enfants des spectacles de danse toujours ludiques, toujours actuels. Fruits d'une recherche élaborée donnant aux enfants accès à la poésie, à l'humour et à la beauté, les spectacles dirigés par Hélène Langevin apportent un vent de fraîcheur et d'audace à l'univers de la danse. Décloisonnement des genres, énergie endiablée, démarche artistique rigoureuse, la compagnie est reconnue pour offrir aux jeunes publics, depuis 2000, des propositions chorégraphiques au style unique. L'idée d'une structure vouée à la danse jeunesse s'impose à la suite du succès de la pièce *Roche, Papier, Ciseaux*, en 1996. Alors membre du collectif Brouhaha danse, avec Ginette Ferland, directrice générale de **Bouge de là**, la chorégraphe se découvre une véritable passion pour ce public aussi exigeant que fougueux. À ce jour, la compagnie a produit six spectacles: *La Tribu Hurluberlu* (2000), *Comme les 5 doigts de la main* (2003), *CHUT!* (2006), *Vieux Thomas et la petite fée* (2008), *L'atelier* (2011) et *Ô lit!* (2013).

S'amusant à fusionner la danse avec différentes disciplines artistiques comme les arts visuels, la littérature jeunesse ou le théâtre d'ombres, la chorégraphe s'assure que l'expérience de la transdisciplinarité s'avère inoubliable pour les enfants. La fable demeure, mais racontée autrement, avec les moyens artistiques et technologiques de maintenant. Ainsi, les jeunes de tous âges ont accès à une danse décloisonnée, décomplexée, un art majeur qui fait appel autant à leur sens artistique qu'à leur imaginaire.

Un important volet éducation et développement de publics fait partie intégrante de la mission de **Bouge de là**, de multiples activités de médiation culturelle sont réalisées chaque année. Toujours présente auprès des enfants, la chorégraphe Hélène Langevin propose des ateliers dans les écoles et devient un témoin privilégié de leur perception singulière de la réalité. Postée à l'écoute de leurs envies et des manifestations de leur foisonnante imagination, elle s'attache à créer un échange réel avec les jeunes spectateurs, afin qu'ils se retrouvent dans ses histoires et qu'ils puissent développer leur propre fiction devant la poésie des images évoquées et des médiums utilisés et ainsi susciter chez eux l'envie de se mettre en mouvement. De « bouger de là ».



Photo: Rolline Laporte

# DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE HÉLÈNE LANGEVIN

En 1987, après des études en danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal (1983-1986), Hélène Langevin s'associe à Ginette Ferland, Rolline Laporte et Guylaine Savoie, trois chorégraphes ayant la même fougue créatrice qu'elle, pour créer le collectif Brouhaha Danse. Rapidement, la compagnie se fait remarquer par ses pièces toniques, qui sont autant d'éloges à la désinvolture.

Au sein de ce collectif, Hélène Langevin conçoit *Brouhaha* (1987), *Ça frise la frénésie* (1988), puis une série de spectacles réalisés collégialement: *Méfiez-vous des faux frissons* (1989), *Claire* (1991) et *La Galerie des horribles* (1992), présentée à Dresden, en Allemagne. En 1996, Hélène crée sa première création jeunesse, *Roche, Papier, Ciseaux*. Aujourd'hui, au sein de la compagnie **Bouge de là**, elle se consacre exclusivement à la création de spectacles s'adressant aux enfants de 4 ans et plus. Parallèlement à sa carrière de chorégraphe, elle enseigne la danse créative aux enfants. Une véritable passion pour celle qui avoue son désir de transmettre aux enfants le plaisir de bouger depuis près de 30 ans.

Depuis toujours, Hélène Langevin privilégie dans ses oeuvres la force de l'expression. Son désir omniprésent d'explorer différentes formes d'art la conduit à s'engager dans des projets mêlant la danse et la vidéo, l'acrobatie, les ombres chinoises, etc. Tout au long de sa carrière, elle s'est attachée à

actuelle) lui a permis d'approfondir la théâtralité et de développer un langage qui lui permette de mieux transmettre sa vision du mouvement et de l'interprétation aux danseurs. Si elle apprécie l'adresse physique, elle accorde en effet une importance particulière à la théâtralité.



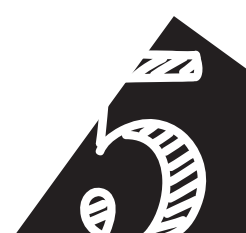
Photo: Rolline Laporte

Privilégiant le travail en équipe, Hélène Langevin se considère comme un chef d'orchestre, donnant le ton et la qualité du mouvement. Elle accorde beaucoup d'importance au point de vue du danseur, qui vit les choses de l'intérieur. Ses interprètes sont pour elle des créateurs, c'est pourquoi elle travaille souvent à partir de l'improvisation et

approfondir ses recherches sur le corps et le mouvement en s'initiant à diverses techniques d'approches corporelles: Body Mind Centering, méthode Padovan (réorganisation neuro-fonctionnelle), danse-contact improvisation, tango. Au cours des dernières années, son travail avec, entre autres, Alexandre Del Perugia (théâtre), Chrysa Parkinson (changer ses habitudes en danse) et Ted Stoffer (danse

nourrit son processus de création par des exercices sensoriels.

Ludiques, fantaisistes et empreintes de poésie, ses chorégraphies laissent une grande place à l'imaginaire des enfants et à leur propre créativité.

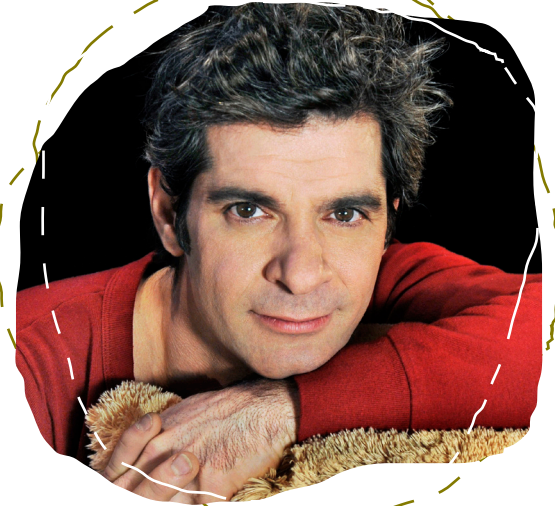


# LES INTERPRÈTES

## GUILLAUME CHOUINARD

Artiste protéiforme et surprenant, Guillaume Chouinard surgit toujours là où on ne l'attend pas. Depuis plus de vingt ans, il s'éclate sur nos scènes, que ce soit en tant que comédien-acrobate globe-trotter avec Dynamo théâtre (*Mur-Mur*, *Déséquilibre-le défi*), comme interprète allumé pour les compagnies de théâtre Momentum et Trans-Théâtre, ou comme membre fondateur des Moitsutoitsous, collectif déjanté de danse-théâtre. On l'a applaudi au TNM dans le grand succès *L'Odysée*, mis en scène par Dominique Champagne en 2000. On a apprécié son jeu solide au cinéma dans le film *Route 132* de Louis Bélanger, il était de l'équipe de création du *Cycle du ring* de Robert Lepage, au MET de New-York. Récemment, il a

fait partie de la distribution de la pièce *Chante avec moi*, de Olivier Choinière. Depuis 7 ans, il enseigne le mouvement à l'École nationale de l'humour. Rompu à la danse-théâtre, il collabore depuis plusieurs années aux spectacles de la compagnie **Bouge de là**, interprétant entre autre « Vieux Thomas » dans *Vieux Thomas et la petite fée*, qui a fait l'objet de tournées à l'échelle canadienne de 2008 à 2011.



## EMILY HONEGGER

Diplômée de l'École de danse contemporaine de Montréal en 2005, Emily s'intéresse particulièrement à la fusion de styles urbains et contemporains et au « freestyle ». Passionnée par le fonctionnement du corps, elle enrichit sa démarche artistique par les multiples techniques qu'elle maîtrise. Elle détient une certification en Pilates et yoga. Depuis 2007, Emily a développé un partenariat chorégraphique avec Geneviève Gagné. Leur compagnie, FloorRider&Tonik, très active, a produit plusieurs pièces: *Lancer du nain*, *Alter-ego*, *Free Fluid Feminine*, *Hello Piano* et *Foreign One*. Leur travail chorégraphique a été présenté à Montréal, Ottawa, Québec et Los Angeles. En novembre 2013, Tangente présente leur nouvel opus :

*Densité d'un moment*. Adepte de hip-hop et de mouvements énergiques, cette interprète polyvalente participe à un numéro du Cirque Éloïze, offre son expérience aux chorégraphes Victor Quijada pour *Post Hip Hop Project* et Lynda Gaudreau dans le cadre du laboratoire *In Limbo*. Éclectique, amoureuse du mouvement sous toutes ses formes, Emily est improvisatrice en danse depuis 2007 au sein des Imprudanses. Elle a joint les rangs de **Bouge de là** en 2010, d'abord comme stagiaire puis comme comme substitut.



## MYRIAM TREMBLAY

C'est d'abord comme gymnaste durant une dizaine d'années que Myriam Tremblay s'est intéressée aux mouvements et aux possibilités corporelles. Elle a ensuite longuement étudié la danse, puisqu'à la suite d'un baccalauréat en danse contemporaine, elle a obtenu une maîtrise en interprétation de l'Université du Québec à Montréal (2007). Elle a également étudié l'analyse de mouvement au *Laban/Bartenieff Institute of Movement Studies* de New York. Assoiffée de nouvelles expériences, elle a participé à différents stages de danse en Amérique du Nord, en Europe et en Indonésie. Sa carrière d'interprète se fait d'abord

en solo, puis l'amène à travailler auprès des chorégraphes Séverine et Élodie Lombardo (*Les sœurs Schmutt*), Jean-Sébastien Lourdais (*Fabrication danse*), Catherine Gaudet, ainsi qu'avec l'artiste multidisciplinaire Héloïse Depocas (*Fabrique Métamorphosis*). Depuis 2010, elle collabore avec les chorégraphes Raphaëlle Perreault et Johanne Gour, s'adonne à diverses performances *in situ*, notamment *Corps anonymes* de Katya Moutaignac. Désireuse de transmettre son savoir, elle enseigne à l'UQAM, a donné plusieurs conférences à Montréal, au Mexique et en Irlande.

## JULIE TYMCHUK

Après avoir participé au programme de danse de l'Université Concordia, Julie Tymchuk s'inscrit à l'École de danse contemporaine de Montréal. Elle comprend rapidement que sa passion réside dans l'aspect physique et anatomique du mouvement dansé. Cette recherche l'amène à faire de nombreux stages à l'étranger, notamment à New York, Berlin et Vienne. Elle a eu l'opportunité de travailler à Vienne avec Frey Faust, fondateur de la technique «Axis Syllabus», qui vise à intensifier l'état d'alerte du danseur afin qu'il soit plus efficace dans ses

manœuvres dynamiques. Nouvellement finissante, on a pu apprécier sa fougue et sa technique imparable lors de l'événement *Danse de mai* opus 2012 à la Maison de la culture Frontenac; la même année, elle est de la distribution de *Aube*, de la chorégraphe Katia-Marie Germain, présenté à l'Espace Tangente. Elle s'implique également dans la promotion de la création à l'intérieur de son *alma mater*, en participant au comité du *Projet incubateur*, qui incite les futurs interprètes à explorer le champ de la création.



## NATHAN YAFFE

Originaire du Massachusetts, Nathan Yaffe étudie la danse au Purchase College de New York. Curieux et avide de connaître de nouvelles aventures artistiques, il s'inscrit à la prestigieuse école de danse contemporaine Codarts de Rotterdam. Il revient à New York, où il se taille une place de choix comme interprète auprès des chorégraphes Ofelia Loret de Mola, Kate Hutter, Brian Brooks. Installé à Montréal, il se fait rapidement repérer par les grands noms d'ici; il participe en 2008 au spectacle pour adolescents *Journal intime* d'Hélène Blackburn. Toujours à l'affût d'expériences audacieuses, on l'aperçoit en 2012 dans la deuxième

édition de l'événement performance nocturne *La nuit ensoleillée*, de Marie Chouinard, il danse également au sein du parcours déambulatoire *Je me souviens* de Harold Rhéaume, dans les rues de Québec. De plus, depuis 2011, il s'adonne à l'improvisation en danse avec *Les Imprudentes*. Aussi créateur de sculptures et de création de vidéos de danse, Nathan Yaffe collabore avec Kimberley de Jong depuis 2011 dans *Cycle*. On pourra le voir en duo avec la chorégraphe en février prochain pour *Cycle II*.

Photos: Rolline Laporte



# EXTRAITS DE PRESSE / RÉPERTOIRE

## L'atelier (2010)

« Avant on emmenait les enfants voir un spectacle de danse ou une exposition de peinture, une performance musicale ou un atelier de sculpture. Maintenant on peut les emmener voir *L'atelier* d'Hélène Langevin et la compagnie **Bouge de là**. Une heure de divertissement ludique et enlevé, hautement instructif, qui intègre tous ces arts, et en temps réel s'il vous plaît. Un formidable cadeau pour les jeunes enfants, autant que pour les parents et les enseignants. (...) Une nouvelle réussite pour **Bouge de là**. »

- ALINE APOSTOLSKA, *LA PRESSE* / Montréal

« C'est magnifique! Extrêmement drôle, intelligent (...) Ça m'a beaucoup plu (...) Plaisirs, fous rires garantis et la culture rendue accessible. Un beau travail derrière ce spectacle qu'il faut saluer. »

- ANNE-JOSÉE CAMERON, *RETOUR SUR LE MONDE* /  
Radio-Canada, Québec

## Vieux Thomas et la petite fée (2008)

« Un palpitant voyage entre terre et mer. Alliant théâtre, danse et effets visuels, la pièce *Vieux Thomas et la petite fée* sait à la fois interpeller l'imaginaire des tout-petits et émouvoir les plus grands. (...) La trame sonore soutient parfaitement l'atmosphère maritime et les émotions changeantes des personnages qui sont interprétés avec brio. »

- SARAH TALBOT, *LE JOURNAL DE MONTRÉAL*

## CHUT!! (2006)

« Pas de doute, Hélène Langevin sait s'y prendre pour passionner son auditoire. Très dynamique et très rythmé, son spectacle explose de couleurs et de créativité et il comporte juste ce qu'il faut de théâtralité pour capter l'attention du début à la fin. Aussi riche qu'accessible, sa gestuelle donne à apprécier divers styles de mouvements (...). Un divertissement intelligent et efficace à déguster avec ou sans bambin. »

- FABIENNE CABADO, *VOIR*-Montréal

« (...) l'intégration habile du théâtre d'ombres décuple l'effet d'émerveillement (...). Le charisme des interprètes ainsi que leur polyvalence de danseurs comédiens caméléons et de magiciens des ombres contribuent aussi au succès récolté auprès des petits. »

- FRÉDÉRIQUE DOYON, *LE DEVOIR* / Montréal

## Comme les 5 doigts de la main (2003)

« (...) l'un des plus beaux spectacles pour jeune public qu'il m'ait été permis de voir jusqu'à présent. Les enfants de 4 à 10 ans se font offrir de savoureux clins d'oeil à ce qui se fait de mieux dans le domaine et ce spectacle est pour eux une irrésistible initiation au monde de la danse. Un peu comme si on mélangeait du La La La Human Steps au « gracieux » ballet des hippopotames dans le film *Fantasia*. »

- CHANTAL GUY, *LA PRESSE* / Montréal

« Une expérience des plus charmantes. (...) Tout est amené avec une vigueur, un rythme, une énergie auxquels un jeune public ne peut ou ne veut résister. Les enfants embarquent, ils rient franchement, c'est un régal. »

- VALÉRIE LETARTE, *C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN* /  
Radio-Canada

## La Tribu Hurluberlu (2000)

« Une mégadose d'énergie brute. (...) L'intérêt de ce spectacle est dans l'indescriptible flux d'énergie qui se met soudain à vibrer sur scène et emporte littéralement tout sur son passage. »

- MICHEL BÉLAIR, *LE DEVOIR* / Montréal



## ÉQUIPE DE BOUGE DE LÀ

Direction artistique Hélène Langevin  
Direction générale, communication et diffusion Ginette Ferland  
Direction administrative et de production Amélie Gauthier

# LES PARTENAIRES LIÉS À NOTRE MISSION ARTISTIQUE ET ÉDUCATIVE

*Ô lit!* a bénéficié de plusieurs périodes de résidence à la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord, lieu de résidence permanent de la compagnie Bouge de là, depuis 2006. La Caisse populaire Desjardins de Montréal-Nord, la députée de Bourassa-Sauvé Rita de Santis et l'arrondissement de Montréal-Nord soutiennent la compagnie pour les activités qui ont lieu sur ce territoire.



Des résidences de création ont également eu lieu à l'Agora de la danse, à Montréal, et au Théâtre de la Ville, à Longueuil.



Pour la réalisation de ses activités de médiation culturelle à Montréal, Bouge de là bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'*Entente sur le développement culturel*, ainsi que du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, dans le cadre du programme *Une école montréalaise pour tous*.

Cette création a également obtenu le soutien de la Salle Pauline-Julien grâce au *Programme de présentation de danse: Aide aux diffuseurs* du Conseil des Arts du Canada pour une commande d'œuvre. Se sont joints à elle, pour l'octroi de cette commande d'œuvre, La Rotonde (Québec), la Maison des arts de Laval, le Théâtre de la Ville (Longueuil), l'Agora de la danse (Montréal) et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.



Pour la saison 2013-2014, Bouge de là a reçu le l'aide financière du programme *Premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique*, rendu possible grâce au Conseil des arts de Montréal, au Forum jeunesse de l'île de Montréal, à Service Canada et au Fonds de solidarité FTQ dans le cadre d'ORAM (Outiller la relève artistique montréalaise).

## ENFIN, BOUGE DE LÀ TIENT À REMERCIER SES PRINCIPAUX SUBVENTIONNEURS

